

Ecolo claque la porte de Nethys

LIÈGE Sans la garantie que Stéphane Moreau sera licencié, les verts refusent de discuter

- **Ce mercredi, on renouvelle les instances de Nethys.**
- **Sept nouveaux administrateurs seront nommés.**
- **Mais Ecolo refuse de jouer dans la pièce.**

C'est ce mercredi que le conseil d'administration (CA) de Nethys, toute puissante filiale de l'intercommunale Publifin, doit être renouvelé. A 17 h précises. Mais, coup de théâtre ce mardi soir : les Ecolo ont claqué la porte des négociations. Depuis plusieurs jours, PS-MR-CDH et Ecolo liégeois tentaient de trouver un terrain d'entente sur la formation de ce nouveau conseil.

La dernière proposition sur la table prévoyait un CA de 11 membres (*Le Soir* de mardi). La composition ressemblait à ceci :
- L'actuel patron Stéphane Moreau, qui conserve son siège. Son contrat prévoit en effet qu'il siège au sein du conseil. La seule solution de l'en évincer serait de le licencier, ce qui n'est pas (encore ?) à l'ordre du jour.

- Pierre Meyers, Philippe De-launois et François Fornieri. Trois survivants de l'ancien CA qui gardent leur poste, pour assurer la continuité.

- Sept nouveaux administrateurs, choisis par les partis poli-

tiques parmi des « professionnels de l'entreprise ». Des personnes dont le CV est censé nous en mettre plein la vue, pour faire bref. Le PS peut proposer trois noms, le MR deux, le CDH et Ecolo un.

Cette formule donnait le sourire au PS liégeois (emmené par Jean-Claude Marcourt). Idem pour le MR de Daniel Bacquelaine et le CDH d'Alda Greoli. Manquait juste l'accord des Verts, et de leur négociatrice Muriel Gerkens. Et là, patatras.

Un scalp, ou rien

Ecolo ne veut pas de cette solution. Leur position est on ne peut plus claire : pas question

d'envoyer qui que ce soit siéger chez Nethys sans avoir la certitude que Stéphane Moreau sera mis à la porte. Idem pour tout le comité de direction. « *Ce sont les recommandations de la commission d'enquête, résume un vert. Nous voulions un accord formel des autres partis sur le licenciement de Stéphane Moreau. Mais ils ont refusé de s'engager. Dans ce cas, Ecolo n'a aucune raison de désigner un représentant au conseil d'administration* ». D'où les portes qui claquent.

Alors que fait-on ? Car l'assemblée générale extraordinaire est programmée ce mercredi à 17 h. On reporte ? On change tous les plans ? « *Pas question.*

On avance sans Ecolo », entend-on à Liège. Où certains sont très remontés sur le comportement des verts. « *Si on ne leur avait pas proposé d'entrer au conseil, ils auraient hurlé. Ici, on leur propose, et ils hurlent quand même. C'est de la politique politicienne. Ils ne savent faire que s'opposer, mais dès qu'on leur demande de prendre leurs responsabilités, il n'y a plus personne* », lâche un rouge. Le discours n'est pas plus tendre côté orange. « *Ils veulent la tête de Stéphane Moreau. Mais la meilleure façon de l'obtenir,*

c'est de nommer un nouveau conseil d'administration capable de demander son départ. Mais ça, Ecolo refuse... »

Encore une petite pour la route. « *Ils veulent la peau de tout le comité de direction, d'un coup. Mais aucune société ne résiste à cela. Ils veulent tuer l'entreprise, c'est tout* ».

Ambiance, ambiance.

Ce mercredi, PS-MR et CDH se réuniront donc à trois, pour trancher. Et conclure. L'idée qui semble se dégager est de rester sur la formule qui faisait consensus. En choisissant un septième administrateur qui fera l'unanimité entre les trois partis. Ou en laissant une chaise vide, au cas où Ecolo finirait par changer d'avis. ■

XAVIER COUNASSE